

Acteurs Clés, Circuits De Distribution Et De Commercialisation Des Produits Piscicoles Dans La Région Du Haut-Sassandra (Côte D’ivoire)

YAO Koffi Bertrand¹, YAO Affoua Marie Rose² and
KOUADIO N’Guessan Olivier³

¹Institut de Géographie Tropicale Université Félix Houphouët-Boigny
Abidjan, Côte d’Ivoire 22 BP 1484 Abidjan 22

²Institut de Géographie Tropicale Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, Côte d’Ivoire

³Docteur en Géographie

RÉSUMÉ

La Région du Haut Sassandra se distingue par un dynamisme remarquable d’une économie de plantation dominée par la cacao-culture. Cependant, depuis plus de deux décennies, cette région est sujette à une crise des produits de rente qui agite son économie. Face à cette situation, diverses alternatives ont été développées aussi bien par les pouvoirs publics que par les opérateurs privés au nombre desquelles, la pisciculture. Cet article se propose d’analyser la production piscicole dans la Région du Haut Sassandra. Cette étude, qui fait un état des lieux de ce secteur dans ladite région repose sur des données d’enquêtes qualitative et quantitative auprès des personnes ressources et des acteurs intervenant dans le processus de mareyage. Les résultats de cette étude ont montré que l’activité piscicole est pratiquée en grande majorité par des ivoiriens qui présentent une proportion de 81%. Par ailleurs, on note que cette activité est totalement pratiquée par des personnes âgées de plus de 30 ans. Aussi, il existe trois types de circuit de distribution des produits piscicoles à savoir le circuit court, le circuit long et le circuit direct.

MOTS-CLÉS : Région du Haut Sassandra, Côte d’Ivoire, aquaculture, produit piscicole, circuit de distribution.

Key Players, Distribution And Marketing Channels For Fish Products In The Haut-Sassandra Region (Côte d’ivoire)

ABSTRACT

The Haut Sassandra region is distinguished by a remarkable dynamism of a plantation economy dominated by cocoa cultivation. However, for more than two decades, this region has been subject to a cash crop crisis that has shaken its economy. Faced with this situation, various alternatives have been developed both by the public authorities and by private operators, including fish farming. This article aims to analyze fish production in the Haut Sassandra region. This study, which takes stock of this sector in the said region, is based on qualitative and quantitative survey data from resource persons and actors involved in the fish wholesaling process. The results of this study showed that the fish farming activity is practiced in the great majority by Ivoirians who present a proportion of 81%. In addition, we note that this activity is totally practiced by people over 30 years old. Also, there are three types of distribution circuit for fish products, namely the short circuit, the long circuit and the direct circuit.

KEY WORD : Haut Sassandra region, Côte d’Ivoire, aquaculture, fish product, distribution channel.

Date of Submission: 08-12-2021

Date of Acceptance: 23-12-2021

I. INTRODUCTION

En Côte d’Ivoire, l’aquaculture a été introduite vers les années 1940 par l’administration coloniale française. Elle avait pour but de rechercher une diversification des sources de protéines animales destinées à subvenir aux besoins sans cesse croissants de la population (K.M N’DRI *et al.*, 2016 : 301).

En ce qui concerne la pisciculture ivoirienne, d’énormes potentialités de développement existent pour son développement, compte tenu des atouts naturels considérables (150 000 ha de lagunes, 350 000 ha de lacs et de nombreux bas-fonds, végétation de mangroves, fleuves, retenues d’eau) propices à son implantation. C’est en ce sens que les premières autorités ivoiriennes ont initié depuis les années 1990 des politiques de développement du secteur en vue d’accroître la production nationale dans l’optique d’une autosuffisance en

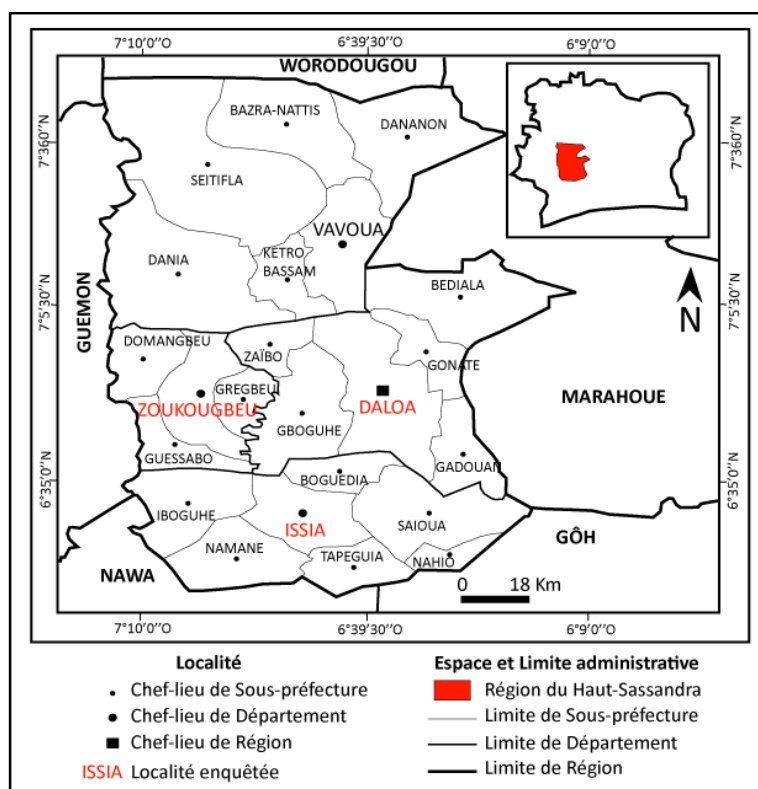
poisson (N. ABOYA *et al.*, 2020 : 59). Mais, les résultats se sont avérés insuffisants en raison de l'absence d'une véritable tradition aquacole et le fait qu'elle soit restée une activité accessoire au monde rural au profit du secteur agricole basé sur la production du café et du cacao (K.M N'DRI *et al.*, 2016 : 301).

Particulièrement dans la Région du Haut Sassandra, le choix des systèmes agricoles innovants et la mise en œuvre de divers projets de développement au cours des années 1990, ont stimulé la reprise des activités d'exploitation piscicoles. Ainsi, plusieurs paysans se sont reconvertis dans cette nouvelle activité en réponse à la crise des produits de rente. Trois décennies après la mise en œuvre de ces projets de développement, cet article se propose donc d'analyser les facteurs de production de cette activité en plein essor dans la région enquêtée. De façon spécifique, il s'agit d'abord de caractériser les acteurs clés et d'en dégager leur profil et ensuite de faire connaître le circuit de distribution des produits de pêche.

II. MÉTHODES

1 Espace d'étude

La Région du Haut Sassandra, espace soumis à l'étude est située dans le Centre-ouest de la Côte d'Ivoire. Elle est limitée par les Régions du Worodougou au Nord, du Gôh et de la Nawa au Sud, du Guemon à l'Ouest et de la Marahoué à l'Est. Le ressort territorial de cette région se subdivise en quatre départements (Daloa, Issia, Vavoua, et Zoukougbeu) dont le chef-lieu est Daloa. Elle est située entre le 6,15° et 7,60° de Latitude Nord et 7,00° et 5,15° de Longitude Est (figure 1).



Source: CNTIG, 2011

Dessin : YAO K. Bertrand, 2021

Figure 1 : Localisation de l'espace d'étude

2 Collecte et traitement des données

Plusieurs techniques ont été utilisées pour la collecte des données dans le cadre de cette étude : la recherche documentaire et la collecte des données sur le terrain.

L'étude documentaire s'est faite dans les bibliothèques (Infopêche et IRD) et dans les centres de documentation (ex MINAGRA, APDRA-CI et INS) en vue de consulter des documents écrits en rapport avec les produits de la pisciculture. Ces écrits portent principalement sur les acteurs internes et le circuit de commercialisation de la production piscicole en Côte d'Ivoire en général, et en particulier dans l'espace d'étude. Ces documents ont été complétés par des articles en ligne et des travaux divers abordant la même thématique.

Les enquêtes de terrain ont été réalisées dans les mois de mars et de décembre 2020. D'une part, des personnes ressources (encadreurs techniques des pisciculteurs : ANADER, APDRA-CI et Direction Régionale de la Production Animale et Halieutique) ont été interrogées. Les questions ont porté sur les différents acteurs

intervenant dans la chaîne de production piscicole et les circuits de distribution et de commercialisation des produits de pêche.

D'autre part, un questionnaire a été administré à des pisciculteurs (producteurs) acteurs clés de la production piscicole. Les données obtenues ont essentiellement porté sur le profil de ces acteurs (l'âge, le sexe, l'origine géographique, le niveau d'instruction, le nombre d'années d'expérience et la situation professionnelle). Pendant tout le mois de décembre 2020, l'on a interrogé au total, 100 pisciculteurs selon la méthode de choix raisonné dans les localités enquêtées et sur les sites de production et dans quelques marchés locaux. Ces pisciculteurs ont été choisis de façon aléatoire dans chaque localité à raison de 50 pisciculteurs à Daloa, 30 à Issia et 20 à Zoukougbeu.

On a pu réaliser les tableaux et les graphiques à l'aide du logiciel Word et Excel. La carte a été réalisée à partir du logiciel Adobe Illustrator 9.0. L'enquête a donné les résultats ci-dessous.

III. RÉSULTATS ET DISCUSSION

1 Le profil socio-démographique et professionnel des acteurs clés (pisciculteurs)

L'analyse des données sociodémographique et professionnelles des pisciculteurs est fondée sur les résultats des enquêtes de terrain. Les caractéristiques sociodémographiques et professionnelles retenues sont : l'âge, le sexe, la situation matrimoniale, l'origine géographique, le niveau d'instruction, le nombre d'années d'expérience et la situation professionnelle.

1.1-Des pisciculteurs dominés par des adultes

La figure 2 présente la répartition des pisciculteurs enquêtés par tranche d'âge. Les pisciculteurs enquêtés ont un âge qui oscille entre 31 et 73 ans, soit un écart de 42 ans entre le plus jeune et le plus âgé. Les données d'enquête révèlent que l'activité piscicole dans la Région du Haut-Sassandra est assurée en majorité par des pisciculteurs dont l'âge est au moins égal à 40 ans (88% des enquêtés). Nous avons observé que la tranche d'âge de 50 à 60 ans est la plus représentée avec une proportion de 46% des pisciculteurs, suivies de la tranche d'âge de 40 à 50 ans (29%), de la tranche d'âge de 60 ans et plus (13%) et de la tranche d'âge de 30 à 40 ans avec une proportion de 12% des acteurs interrogés. On a constaté que les jeunes âgés de moins de 30 ans sont totalement absents. Les données de cette recherche en ce qui concerne l'âge des pisciculteurs interrogés sont identiques aux résultats de l'étude de K. M. N'DRI *et al.*, (2016, p303). Ils ont remarqué que dans la Région du Gontougo, les pisciculteurs dont l'âge est au moins égal à 45 ans c'est-à-dire la catégorie d'acteurs qui est celle des vieux, représente plus de la moitié des pisciculteurs avec une proportion de 77,8% alors que les plus jeunes, âgés de moins de 30 ans, sont totalement absents. J. P. ASSI-KAUDJHIS, (2005, p256) justifie cette situation par le fait que l'accès à la profession piscicole reste plus ouvert à des personnes qui disposent du foncier, d'une certaine autonomie financière et d'une main-d'œuvre familiale ou non. L'auteur estime que cette forme d'activité économique ne peut que reposer sur des opérateurs en âge relativement avancé qui ont eu le temps de capitaliser des ressources.

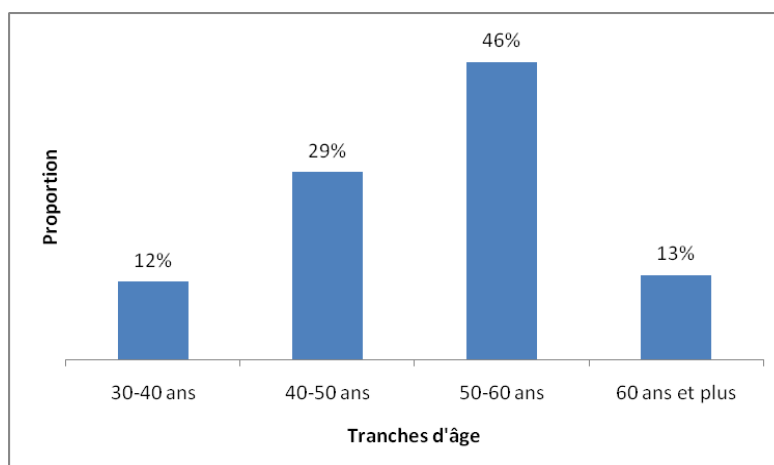


Figure 2 : Répartition des pisciculteurs par tranches d'âge
(Nos enquêtes, 2021)

1.2-Une activité exclusivement masculine

S'agissant de la structure des pisciculteurs interrogés par sexe, on remarque une nette dominance des hommes par rapport aux femmes. Sur 100 pisciculteurs interrogés, on a retrouvé 99 hommes contre 1 femme (figure 3). Cette dernière qu'on a rencontré lors des enquêtes pratique cette activité parce qu'elle a hérité la ferme à la mort de son époux. J.P. HIRIGOYEN *et al.*, (1997, p182) confirment cette assertion en mentionnant que les rares femmes qui pratiquent cette activité le font, soit par suite d'héritage à la mort de l'époux, soit par suite du

partage des biens consécutifs au divorce en résidence matrilocale. Cependant, Selon K. H-J. NIAMIEN *et al* (2017, p156) l'absence des femmes dans l'activité piscicole s'explique par des facteurs culturels qui la relèguent le plus souvent aux activités du ménage. De plus, il est peu commun, dans nos sociétés rurales, qu'une femme soit propriétaire d'espace de production.

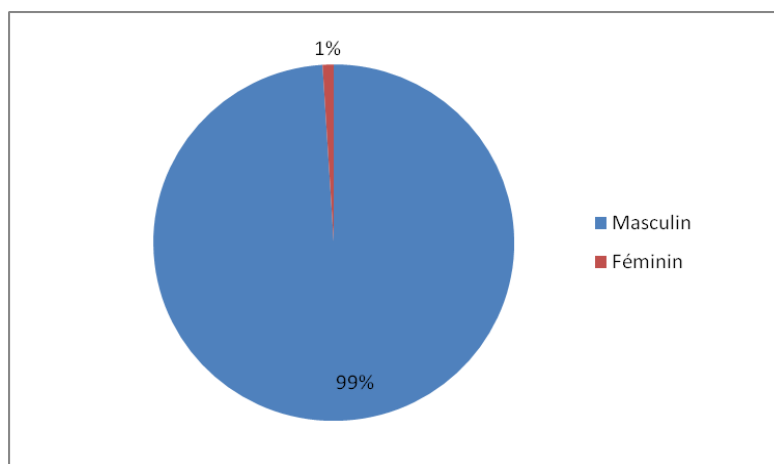


Figure 3 : Répartition des pisciculteurs par sexe
(Nos enquêtes, 2021)

1.3-Des pisciculteurs majoritairement mariés

Il ressort des enquêtes que 3 pisciculteurs sur 4, soit 75% sont mariés dont 48% monogames et 27% polygames (figure 4). Les pisciculteurs vivant en concubinage et les pisciculteurs divorcés/séparés représentent respectivement 20% et 3%. On a une minorité de célibataire et de veuf, 2% au total. Ces résultats sur la situation matrimoniale des pisciculteurs dans la Région du haut-Sassandra sont similaires aux données de la recherche de N. ABOYA *et al.*, (2020, p65). Ils ont constaté qu'en lagune Ebrié, la plupart des pisciculteurs sont mariés monogames tandis que les pisciculteurs célibataires et veufs (ves) sont minoritaires.

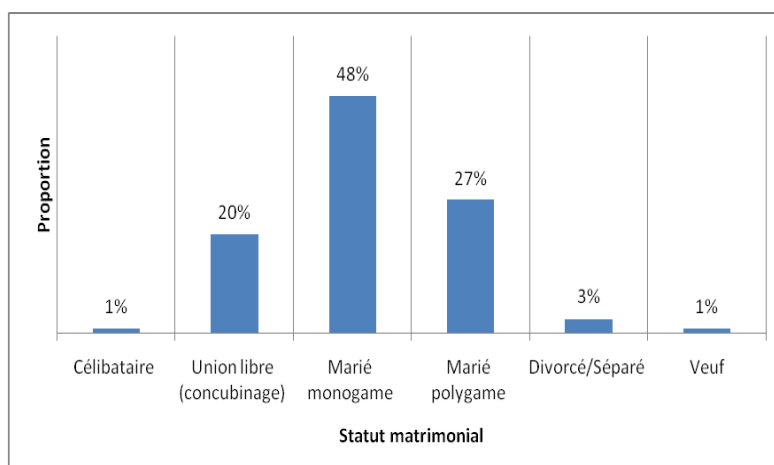


Figure 4 : Répartition des pisciculteurs selon le statut matrimonial
(Nos enquêtes, 2021)

1.4-Une prédominance des ivoiriens

La grande majorité des pisciculteurs enquêtés (81%) sont de nationalité ivoirienne contre 19% des pisciculteurs étant des ressortissants des pays de la CEDEAO (Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest), (figure 5). Les nationalités de la CEDEAO présentes au sein des pisciculteurs enquêtés sont celles du Burkina, du Mali, du Ghana, du Niger et du Bénin. On a remarqué que les pisciculteurs ivoiriens regroupent tous les groupes ethniques de la Côte d'Ivoire dans des proportions diverses notamment les Akans, les Krous, les Gours, les Mandé Sud et les Mandé Nord. Selon N. O. KOUADIO (2018, p165) contrairement au domaine de la pêche, la structure des exploitants piscicoles par nationalité révèle une prédominance des ivoiriens par rapport aux ressortissants des autres pays.

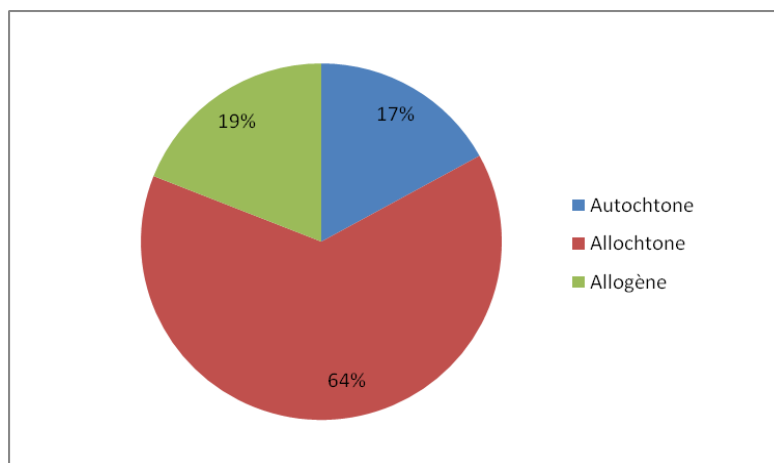


Figure 5 : Répartition des pisciculteurs selon leur origine
(Nos enquêtes, 2021)

1.5-Des pisciculteurs majoritairement analphabètes

La figure 6 présente les niveaux d'étude des pisciculteurs interrogés lors de cette étude. Il ressort que la majorité des enquêtés (51%) n'a aucun niveau d'étude. La remarque est que le taux de scolarisation des pisciculteurs enquêtés est de 49%. 38% des enquêtés ont fréquenté l'école primaire, 9% ont un niveau secondaire et seulement 2% un niveau supérieur. Les résultats de cette étude en ce qui concerne le niveau d'étude des pisciculteurs enquêtés diffèrent des données de l'étude de N. ABOYA *et al.*, (2020, p65). Ils ont constatés qu'en lagune Ebrié, la majorité des pisciculteurs enquêtés ont un niveau d'étude supérieure. Pour le niveau secondaire, ils n'ont qu'un seul pisciculteur. En ce qui concerne le cas du niveau primaire et des illettrés, aucun pisciculteur n'a été détecté lors de leurs enquêtes.

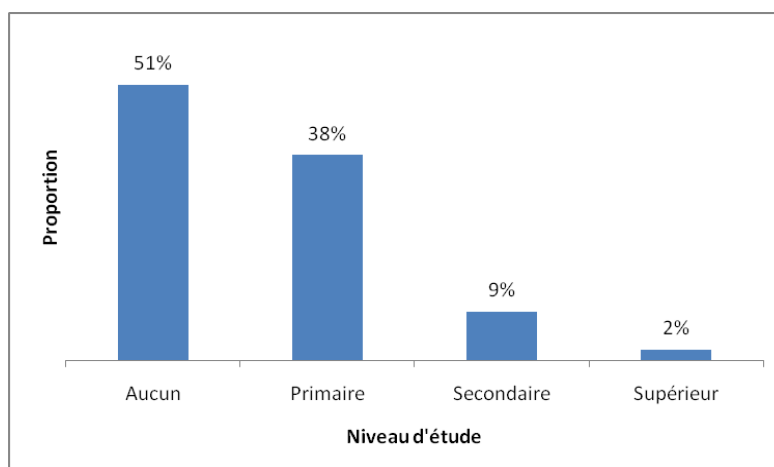


Figure 6 : Répartition des pisciculteurs selon leur niveau d'instruction
(Nos enquêtes, 2021)

1.6-Des pisciculteurs généralement expérimentés

Les résultats de l'enquête indiquent que dans la Région du Haut-Sassandra, les années d'expérience dans l'activité piscicole varient de 1 à 5 ans pour certains, de 5 à 10 ans, de 10 à 15 ans et de 15 ans et plus pour d'autres pisciculteurs (figure 7). Les pisciculteurs qui ont des années d'expérience variant de 10 à 15 ans sont les plus nombreux ; ils représentent la moitié des acteurs interrogés (50%). Ils sont suivis des pisciculteurs qui ont des années d'expérience qui varient de 5 à 10 ans et de 15 et plus qui représentent 19% pour chaque classe d'année d'expérience. Les pisciculteurs qui ont des années d'expérience qui varient de 1 à 5 ans sont les moins nombreux ; ils représentent 12%.

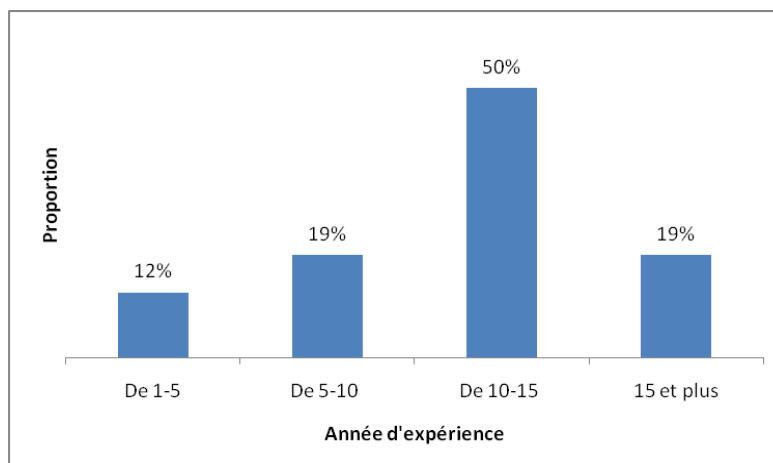


Figure 7 : Répartition des pisciculteurs selon leur année d'expérience
(Nos enquêtes, 2021)

1.7-Situation professionnelle : une forte présence des agriculteurs

En ce qui concerne le statut professionnel des pisciculteurs interrogés, on a noté quatre catégories que sont les agriculteurs, les salariés, les opérateurs économiques et les pisciculteurs de profession. Lors des enquêtes, on a retrouvé dans l'activité piscicole 67% d'agriculteurs représentant la proportion la plus élevée, 16% de salariés actifs, 8% d'opérateurs économiques et 9% de pisciculteurs de profession (figure 8). Autrement, J.P. HIRIGOYEN *et al.*, (1997, p182) dans une étude portant sur les caractéristiques de la pisciculture dans la zone forestière du Centre Cameroun ont observé dans la pisciculture 77 % d'agriculteurs contre 16% de salariés, 4,8% de retraités et 1,6% de commerçants.

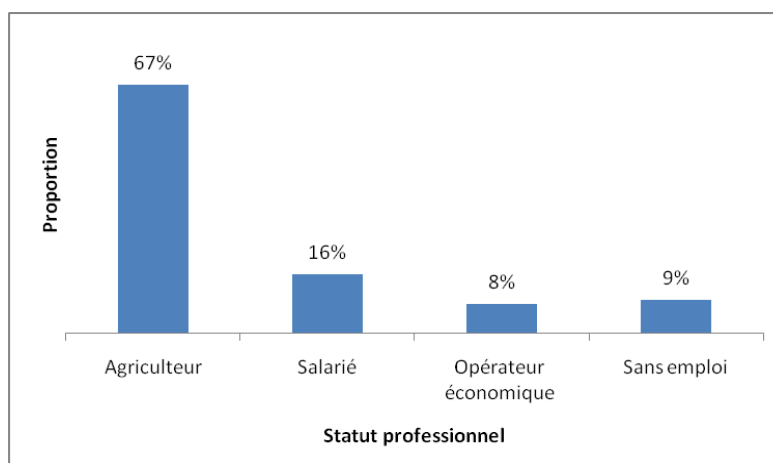


Figure 8 : Répartition des pisciculteurs selon leur statut professionnel
(Nos enquêtes, 2021)

2 Le circuit de distribution et de commercialisation des poissons piscicoles dans la Région du Haut-Sassandra

L'itinéraire commercial du poisson de pisciculture se caractérise par différentes étapes auxquelles les poissons produits composés en majorité de tilapias, *hétérosis* et de silures transitent depuis les fermes piscicoles jusqu'aux consommateurs. Les circuits commerciaux à emprunter par le poisson de pisciculture doivent être courts, à la différence de ceux en vigueur traditionnellement pour le poisson de pêche : tous les efforts dans ce domaine devront viser le raccourcissement des circuits en rapprochant les producteurs des consommateurs (J. LAZARD *et al.*, 1991, p12). La figure 9 récapitule les itinéraires commerciaux du poisson de pisciculture dans la Région du Haut Sassandra.

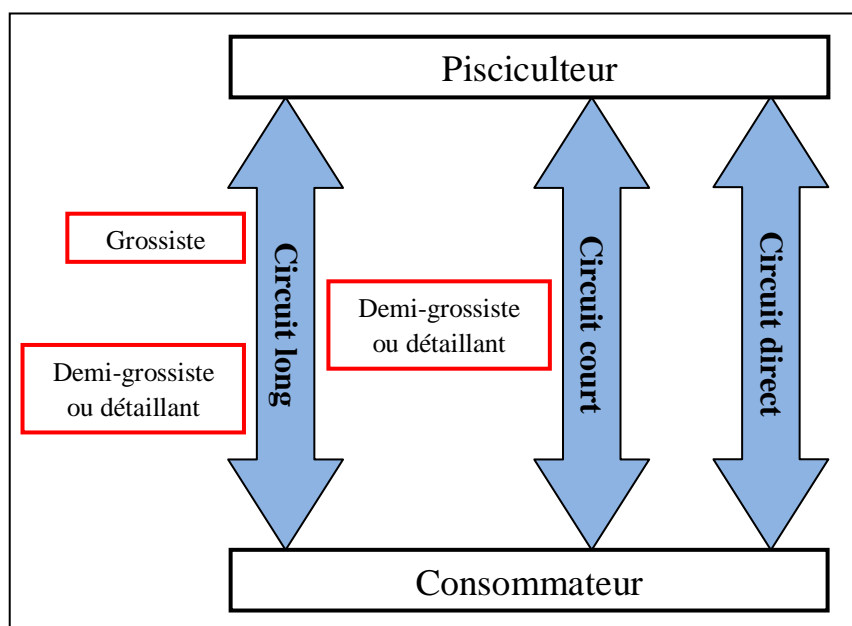


Figure 9 : Répartition Récapitulative des itinéraires commerciaux du poisson de pisciculture dans la Région du Hautassandra
(Nos enquêtes, 2021)

Dans la commercialisation du poisson de pisciculture en dehors de l'achat direct où les acheteurs-consommateurs sont exclusivement de la localité de production, les acheteurs-grossistes et acheteurs demi-grossistes viennent d'horizon divers. Cependant, de la production à la consommation, divers clients interviennent dans le circuit de commercialisation ou d'approvisionnement des ménages. Ce circuit peut être long ou bref. On parlera alors de circuit long, de circuit court et de circuit direct.

2.1-Trois différents types de circuit de distribution des produits piscicoles

2.1.1-Le circuit long

Le circuit long dans la distribution du poisson de pisciculture associe quatre intervenants qui sont: les pisciculteurs, les grossistes, les détaillants et les consommateurs. C'est un circuit qui enregistre plus d'un intermédiaire entre le pisciculteur et le consommateur (figure 9) ci-dessus. Le circuit long de distribution du poisson est tenu par les grossistes parce qu'ils se présentent comme les premiers contacts des pisciculteurs dans leur volonté d'atteindre le maximum de consommateurs. Ce mode de distribution est utilisé par 19,34% de l'effectif des acheteurs. Ils sont de sexe masculin comme féminin. A côté du circuit long, il existe aussi un circuit dit circuit court qui permet de mettre le pisciculteur en relation avec le consommateur en réduisant le nombre d'intermédiaires.

2.1.2-Le circuit court

Ce circuit de distribution est aux mains d'intermédiaires en nombre restreint. Il existe très peu d'intervenants entre le pisciculteur et le consommateur. Dans la Région du Hautassandra, les intermédiaires de ce circuit court de la commercialisation des poissons de pisciculture se résument aux détaillants. Ce sont en majorité des femmes. Le circuit de distribution court est utilisé par 55,4% des acteurs commerciaux de poisson d'élevage de la région. Par ailleurs, selon S. FALL *et al.*, (2020, p225), le circuit court est le mode de commercialisation le plus utilisé dans les fermes puisque que la majorité des fermes ne dispose pas d'une logistique de conservation ou de transport pour garantir une bonne qualité des produits.

2.1.3-Le circuit direct

Le circuit direct dans la distribution des poissons de pisciculture passe outre tout intervenant entre pisciculteur et consommateur. Il se fait selon un mouvement de déplacement de part et d'autre des deux acteurs. Le consommateur se déplace sur l'exploitation piscicole pour acheter directement son poisson auprès du pisciculteur sans intermédiaire lorsqu'il est informé qu'il y a pêche, à la descente des travaux champêtres pour les populations rurales. Cela est réciproque pour les citadins. Pour les consommateurs, l'achat direct sur le lieu de production s'explique par le fait que le poisson est toujours frais, en bon état et le coût par achat direct est moins élevé qu'avec les détaillants. Ce circuit représente 25,26% des acteurs.

Cependant, la commercialisation à l'échelle régionale est inégale (figure 10).

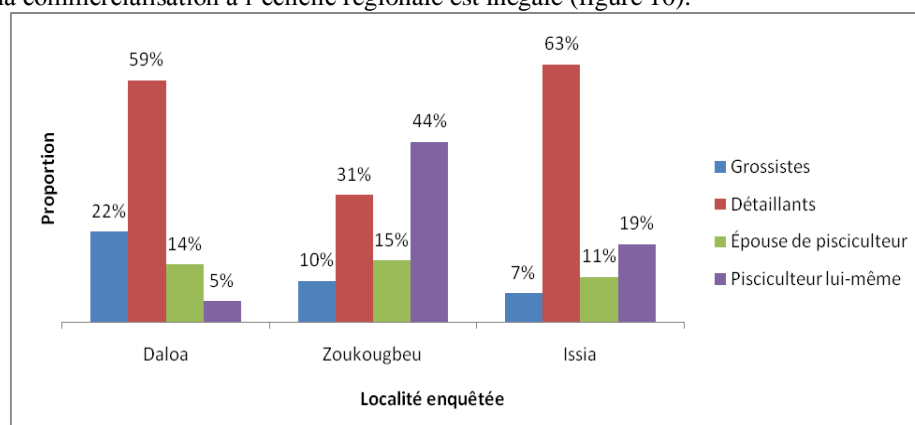


Figure 10 : Répartition des types de commercialisation des produits de pisciculture par-département enquêté (Nos enquêtes, 2021)

A l'analyse de la figure 10 ci-dessus, on remarque que la commercialisation du poisson de pisciculture dans la Région du Haut Sassandra, émane de plusieurs intervenants. Ceux-ci sont complémentaires car ils n'interviennent pas au même stade de la distribution. La vente aux détaillants est beaucoup fréquente en milieu périurbain dans les localités enquêtées, soit 55,4% des ventes de poisson. A Issia, la majorité de la distribution se fait par les détaillants, soit 63% des différents circuits commerciaux du département. A Daloa, nous avons 59%. Ce type de vente est avantageux pour le pisciculteur qui, par ce réseau, ne supporte pas les coûts et risques associés au transport et à la manutention du poisson. Quant à Zoukougbeu, compte tenu des difficultés de voies de communication, ces intervenants ne représentent que 33%. La vente des poissons d'élevage, se fait sur le marché local et rarement hors de la localité de l'exploitation piscicole, à condition que ce soit par des livraisons sur commande. Le lieu de vente détermine l'importance des pisciculteurs. Ainsi, les trois quarts des pisciculteurs vendent leurs produits sur le marché local, cela s'explique par une diversité de potentiels clients. Le circuit de commercialisation des exploitations piscicoles dans le Haut Sassandra est diversifié. Ces divers itinéraires sont animés par deux types d'acteurs. Il s'agit d'abord de ceux qui sont au premier rang du circuit : les pisciculteurs. Ensuite, nous avons le dernier maillon de la chaîne qui n'est autre que les consommateurs.

IV. CONCLUSION

L'étude sur les acteurs clés et circuit de distribution de production piscicoles dans la Région du Haut-Sassandra a permis de distinguer les trois acteurs clés intervenant dans la production piscicole dans cette région. Ce sont les producteurs, les commerciaux et les consommateurs. Cette activité est pratiquée en grande majorité par des ivoiriens qui présentent une proportion de 81%. Aussi, elle est totalement pratiquée par des personnes âgées de plus de 30 ans. Enfin, on a observé trois types de circuit de distribution des produits piscicoles notamment le circuit court, le circuit long et le circuit direct. Cependant, le circuit court est le mode de commercialisation le plus utilisé dans les fermes piscicoles.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1]. ABOYA N., 2020, « Filière de la production piscicole en lagune Ébrié (Côte d'Ivoire) », International Journal of Innovation and Scientific Research, Numéro 1, pp59-70.
- [2]. AMIAN A. F, BLE M. C, WANDAN E. N, VANGA A. F, IMOROU TOKO I, ASSI KAUDJHIS J. P et EWOUKEM T. E., 2018, « Analyse de la chaîne de valeur de la pisciculture extensive familiale en Côte d'Ivoire: cas des régions du Centre-Ouest et Sud-ouest », Journal of Applied Biosciences 131, p13335 – 13346.
- [3]. ASSI-KAUDJHIS J. P., 2005, Étude géographique de l'aquaculture en Afrique subsaharienne: exemple de la Côte d'Ivoire. Université libre de Bruxelles, faculté des sciences, laboratoire de géographie humaine, laboratoire d'océanographie biologique et d'aquaculture. 369 p.
- [4]. FALL J., 2020, « Acteurs, pratiques techniques, aspects économiques et contraintes de production des exploitations aquacoles au Sénégal, Afrique de l'Ouest », Afrique SCIENCE, Numéro 16, pp216-231.
- [5]. HIRIGOYEN J. P, MANJELI Y et MOUNCHAROU G. C., 1997, « Caractéristiques de la pisciculture dans la zone forestière du Centre Cameroun », TROPICULTURA, 15,4, p180-185.
- [6]. KOUADIO N. O., 2018, Pisciculture et recomposition spatio-socio économique dans la Région du Haut-Sassandra, Université Alassane OUATTARA (UAO), 334p.
- [7]. LAZARD J, et al., 1991, Pisciculture en Afrique subsaharienne, Rapport d'étude, Agridoc International, Paris, 155 p.
- [8]. N'DRI K. M et YAO K et IBO G. J., 2016, « La pisciculture continentale dans la Région du Gontougo (Côte d'Ivoire) : Caractérisation et aspects socio-économiques », TROPICULTURA, Numéro 3, pp300-312.
- [9]. NIAMIEN K. H-J, KOFFI G. R. Y, NIAMIEN Y.T, ASSI-KAUDJHIS J. P et OSWALD M., 2017, « Projets piscicoles et dynamique des pratiques paysannes dans le quart sud-ouest ivoirien », Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes, Numéro 1, p2521-2125.